

LE MAG GRAND POITIERS

- JOUONS LE FUTUR -

BILAN DE MANDAT

♦
ÊTRE EN LIEN



Florence Jardin,
présidente de Grand Poitiers

Un territoire transformé, des liens renforcés

Depuis 2020, Grand Poitiers a changé. Cela ne tient pas qu'au renouvellement des espaces publics ou des équipements. Si chaque projet, chaque action, aussi petite soit-elle, a contribué à un quotidien différent, c'est surtout de la manière dont les habitants vivent, se connectent, avancent ensemble que découle le changement. Le point avec Florence Jardin, Présidente de Grand Poitiers.

Quels étaient, il y a 5 ans, les rêves et les aspirations qui vous ont poussée à l'engagement ?

Mon ambition était claire : créer un véritable esprit communautaire. Grand Poitiers était un territoire jeune, encore marqué par des réticences, sans réelles visibilité ni appropriation. Il me tenait à cœur de changer de modèle de gouvernance, de sortir d'un fonctionnement trop focalisé sur la ville centre, de mieux équilibrer la parole des 40 communes. Cela impliquait d'écouter, de dialoguer, de donner sa place à chaque commune et de répondre.

Comment vous êtes-vous attelée à ce projet ?

Nous avons bâti un pacte financier plus équitable,

mais aussi un pacte de gouvernance, amélioré encore à mi-mandat. Il incarne une façon nouvelle, plus juste, de faire cette communauté. Nous avons aussi renforcé le soutien aux structures locales qui ne pourraient pas vivre et faire vivre le territoire sans l'appui essentiel de la communauté urbaine. **Je crois que notre boussole - « conjuguer transition écologique et solidarités sur l'ensemble des 40 communes » - exprime vraiment le travail entamé.**

Ce cap est-il resté constant ?

Oui, et il reste du chemin ! L'idée lointaine d'il y a 5 ans se précise. **Grand Poitiers avance, devient un territoire plus vivant, plus humain, plus connecté.** Cette évolution

positive tient surtout au lien. Le lien entre élus, entre communes, entre habitants. Quand des élus m'interpellent, ça prouve qu'il y a un dialogue possible, une confiance installée. Le lien, le dialogue ont avancé, comme le maillage des services sur le territoire, avec une volonté d'équité. C'est vrai pour la mobilité, les équipements sportifs et culturels, mais surtout au-delà, par exemple avec l'animation du territoire, notamment en matière de culture et de sport.

Qu'est-ce qui vous a poussée à repenser Grand Poitiers plus loin que des aménagements et des équipements ?

Pour moi, les collectivités territoriales doivent être porteuses de sens et de

vie. Il ne suffit pas de poser un équipement pour qu'il fonctionne. Répondre à des besoins, à un projet, à des êtres humains : l'idée est de sortir de la politique des coquilles vides, de donner du sens.

Cette démarche s'est appuyée sur les habitants ?

Absolument. Un projet ne prend que s'il fait écho à un besoin exprimé. Ce sont les remontées de terrain, par les élus, les équipes sur les sites, les réseaux sociaux ou encore les concertations – comme sur les déchets, le plan climat ou les mobilités – qui ont nourri nos décisions. Les habitants ont été au cœur de

nos choix. Quand tout à coup les pistes cyclables, les stades et les bus se remplissent, c'est qu'on a répondu à la demande. L'innovation n'est pas forcément ultra-technologique, elle peut juste émaner du bon sens. C'est le cas par exemple avec la déchetterie mobile. Parce que parfois ce sont les petites choses, les bonnes idées qui transforment le plus le quotidien.

Et demain ?

Nous avons posé des fondations solides, des outils, des diagnostics, une culture de travail partagée. Ce n'est donc qu'un début ! ●

Claude Eidelstein, Rapporteur général, finances, commande publique

Robert Rochaud, Finances, commande publique

Léonore Moncond'huy, Contractualisation avec les partenaires institutionnels, relations internationales, coopération décentralisée

Stéphane Allouch, Personnel, ressources et dialogue social

Éric Ghirlanda, Centres de ressources, politique et communication de la déconcentration, système d'information géographique, open data

Emmanuel Bazile, Patrimoine intercommunal, voirie dont l'éclairage des voiries, gros entretien et réparations, établissements recevant du public

Théo Saget, Participation citoyenne, évaluation des politiques publiques

Romain Mignot, Transition énergétique

Aloïs Gaborit, Sobriété, transition énergétique, urbanisme, habitat, foncier, schéma de cohérence territoriale (SCot)

Michel François, Développement économique, enseignement supérieur, recherche, vie étudiante, emploi, insertion, économie sociale et solidaire, innovation, économie circulaire

Bastien Bernela, Développement économique, enseignement supérieur, recherche, vie étudiante, emploi, insertion, économie sociale et solidaire, innovation, économie circulaire

Gilles Morisseau, Eau, assainissement, grand cycle de l'eau

Jean-Louis Fourcaud, Voirie dont l'éclairage des voiries, établissements recevant du public

Bernard Péterlongo, Urbanisme, habitat, foncier, développement du numérique

Frédéric Poirier, Agriculture, alimentation, développement rural, GEMAPI, contrat de ruralité, gestion de crise et résilience

Sylvie Aubert, Mobilités

Frankie Angebault, Mobilités

Gérald Blanchard, Gestion des déchets

Jean-Charles Auzanneau, Communication digitale, système d'information géographique, open data

Béatrice Vanneste, Culture, patrimoine, tourisme

Charles Reverchon-Billot, Culture, patrimoine, tourisme, événementiel sportif, sport de haut niveau

Laurent Lucaud, Établissements recevant du public, commissions de sécurité, gestion de crise, résilience

Isabelle Mopin, Continuités et valorisation urbain/rural, pluvial, prévention des inondations, défense extérieure contre l'incendie, schéma de randonnées

Dany Coineau, Biodiversité, qualité environnementale, fourrière animale, cimetières, crématorium

Alexandra Duval, Vie sociale, politique de la ville, petite enfance, handicap, lutte contre les discriminations, gens du voyage, conseil intercommunal de sécurité et de la prévention de la délinquance

Jean-Luc Soulard, Vie sociale, politique de la ville, petite enfance, enfance, jeunesse

Corine Sauvage, Sports

Maxime Pédeboscq, Sports

Élisabeth Naveau-Diop, Logement social, Ekidom, habitat social



GRAND POITIERS
communauté urbaine

Directrice de la publication : Florence Jardin. **Directeur de la communication** : Hervé Marchand. **Rédactrice en chef** : Marie-Julie Meyssan. **Rédacteurs** :

Magali Debuis, Marie-Julie Meyssan. **Couverture** : Laurent Vu / Paris 2024. **Photos, sauf mention contraire** : Yann Gachet – Grand Poitiers. **4^e de couverture** : Iboo Création. **Maquette** : Agence Scoop Communication. **Impression** : Maury Imprimeur. **Diffusion** : La Poste. **Parution** : juin 2025. **Tirage** : 113 000 exemplaires. Imprimé sur papier recyclé. **Mise en pages** : agencescoopcommunication **ISSN** : 3000-8522 / 3000-8557 / 3000-8573 / 3000-8581





GRAND POITIERS...

L'engagée

L'eau pluviale, infiltrée, devient une alliée.
L'eau potable, précieuse, est protégée.
L'énergie se fait locale et renouvelable.

Les déchets changent de statut : de
rebut à ressource, ils alimentent une
économie circulaire qui se structure.

**Moins d'émissions,
plus de solutions.**

**Grand Poitiers s'engage
pour ancrer la transition
écologique dans
le concret et la proximité.**

Mobilités douces et transports
en commun se renforcent, pour
mieux respirer, mieux relier.

La communauté urbaine fait alliance avec
le vivant, pose les bases d'un territoire
résilient. Avec le Plan Canopée, des
milliers d'arbres et de mètres de haies
sont plantés. Les trames verte, bleue
et noire relient, abritent, régénèrent.
Le Plan climat-air-énergie territorial
trace la voie : réduire l'empreinte, créer
une culture partagée de la transition.

L'engagement, global, prend racine
par des actions locales. Parce
que transformer le quotidien,
c'est déjà changer le monde.



DORSALE MÉLUSINE

Du champ au chauffage

Sanxay

La dorsale Mélusine fait figure de révolution énergétique locale. Ce réseau de gaz vert coche de nombreuses cases : valorisation des biodéchets, sécurisation de l'activité agricole, souveraineté énergétique, chauffage durable et local pour les habitants.

Elle serpente discrètement sous nos pieds, mais bouleverse en profondeur notre manière de produire et de consommer l'énergie. La dorsale Mélusine, colonne vertébrale énergétique de Grand Poitiers, relie Sanxay à Vivonne, avec une jonction vers Ligugé, pour acheminer du biogaz local. Ce projet structurant, au croisement de l'agriculture, de la transition énergétique et de la gestion des déchets, verdit le chauffage des habitants.

Réseau vertueux

L'histoire commence à Sanxay, où un collectif d'agriculteurs, Énergie fermière, fait germer l'idée de valoriser les effluents d'élevage et les résidus de cultures pour produire du biogaz. L'emplacement, isolé du réseau gazier, nécessite la création d'une infrastructure pour injecter le gaz vert dans le réseau. Au-delà d'un simple raccordement, une ambition partagée par le Syndicat Énergies Vienne, Sorégies

et Grand Poitiers, a permis la naissance d'un partenariat renforcé. D'où un tracé ambitieux : la dorsale Mélusine.

Maillage pour l'avenir

D'autres unités de méthanisation pourront venir s'y raccorder, renforçant ainsi une production énergétique autonome, durable et locale. Plusieurs projets sont à ce jour envisagés par des collectifs d'agriculteurs. Grâce à la dorsale Mélusine, les camions-citernes approvisionnant en gaz les communes, dont Lusignan,

REPÈRES

2021

Feu vert du projet

2022

5 mois de travaux
dans 10 communes

2023

Mise en service

n'auront à terme plus lieu d'être. Le maillage avec les réseaux de GRDF au sud de Poitiers permet désormais d'alimenter directement les habitants de 7 communes.

Moins de déchets, plus d'énergie

Aujourd'hui, 4 exploitations agricoles alimentent l'unité de méthanisation de Sanxay avec notamment des effluents d'élevages de chèvres, de moutons et de bovins. Grâce à un processus naturel de fermentation sans oxygène, le gaz est épuré, puis injecté dans le réseau pour devenir du biométhane. Moins de déchets, plus d'énergie renouvelable, c'est un double gain pour le territoire. Ce

« La dorsale Mélusine est un lien rural-urbain. Bien que très localisée, elle dessert tout Grand Poitiers. Le biogaz alimente aussi les bus du réseau Vitalis. »

Aloïs Gaborit *

projet illustre à lui seul la transition énergétique en actes : production locale, réduction des émissions, économie circulaire, souveraineté énergétique. En misant sur cette infrastructure pionnière, Grand Poitiers place l'écologie au cœur du territoire, non comme une idée, mais comme une réalité. ●

99 Témoignage...

Aurélien Berardengo,
agriculteur

Sur mon exploitation, j'ai 250 taurillons, 500 moutons et 50 ha de cultures en bio. Grand Poitiers a eu le courage de dire « On y va ! » pour concrétiser le projet. La dorsale Mélusine a fait évoluer mes pratiques : il y a un débouché pour les effluents de mon élevage, j'incorpore des intercultures qui limitent le lessivage des sols et ça s'articule bien avec le pâturage des animaux. Ce qui n'est pas pâturé n'est pas perdu. Le digestat fertilise les sols. Cela amène de la résilience sur ma ferme : l'activité se diversifie, le modèle économique s'équilibre, on utilise moins de produits phytosanitaires.



Sanxay

CHIFFRES CLÉS



1 550

foyers déjà alimentés



4

exploitations agricoles
alimentent l'unité de
méthanisation de Sanxay



1^{RE}

boucle entre plusieurs
réseaux de France
(Sorégies et GRDF)



100 %

de l'énergie produite
est renouvelable

Faire bouger les lignes

Une mobilité durable, solidaire et inclusive. C'est le cap assumé par Grand Poitiers. Il se traduit par un effort budgétaire inédit. De nombreuses solutions donnent des alternatives vraiment crédibles à l'autosolisme, c'est-à-dire aux trajets faits seuls en voiture.

Mobilités collectives

Le réseau de bus Vitalis a connu une réelle expansion avec la création de nouvelles lignes, l'amélioration de Flex'e-bus et l'intensification des cadences. L'évolution assure un maillage plus dense, pour une mobilité fluide et facile. In fine, la fréquentation a battu des records. L'extension des tarifs solidaires, dont 86 % des abonnés bénéficient, est un élément clé de cet essor, accompagné par la gratuité des transports le samedi. Grand Poitiers a renforcé la connexion avec Châtelleraut, en partenariat avec la Région Nouvelle-Aquitaine, grâce au financement d'un aller-retour supplémentaire sur la ligne de train express régional.



Mobilités actives

Les initiatives se sont intensifiées en faveur du vélo. 37,8 km de pistes cyclables ont été créés en 5 ans, avec des pistes tant en milieu urbain qu'en ruralité comme Lavoux-Liniers ou Fontaine-le-Comte-Croutelle-Poitiers. Des services associés ont été déployés : parkings et accroche-vélos, locations avec Cap sur le vélo, prêt avec Cap sur le vélo campus, aides à l'achat de vélos électriques, y compris pour les modèles adaptés à certaines formes de handicap, ou encore mise en place de Pony, les deux-roues en libre-service. Changer les habitudes ne va pas de soi. Grand Poitiers a donc mis en place un accompagnement ciblé pour lever les freins à l'usage du vélo.

Mobilités partagées

Ces solutions, bien que moins visibles, font partie intégrante

de la dynamique. Le covoiturage est encouragé depuis 2023 : les conducteurs reçoivent 1,50 € par trajet de 5 à 80 km. Cette mesure a permis de soutenir plus de 42 000 trajets. L'autopartage, via le service Citiz, connaît aussi un élan : avec aujourd'hui 22 véhicules et 20 stations, l'offre s'est considérablement élargie. ●

UNE MOBILITÉ POUR TOUS

- Extension des tarifs adaptés aux revenus pour le car, le bus et la location de vélo
- Soutien aux associations de transport solidaire
- Création d'une plateforme dédiée aux personnes empêchées dans leur mobilité, en lien avec le Dac 86
- Accompagnement des publics en insertion par le pôle Mobilités et le garage solidaire Soligo 86

Accélérer la transition

2 principes clés guident l'action de Grand Poitiers : sobriété et renouvelable. Les fondations d'un avenir plus vert sont posées. Dans le viseur d'ici 2030 ? Modérer d'un quart la consommation du territoire tout en multipliant par 5 la part des énergies renouvelables locales.



Pour réduire, Grand Poitiers accompagne la rénovation énergétique du bâti, au-delà de son propre patrimoine : parc de logements des bailleurs sociaux, équipements des communes, habitat privé avec le Point Info Énergie. « La sobriété s'est traduite notamment par le remplacement des

points lumineux les plus énergivores, explique Claude Eidelstein *. Cela s'est combiné à l'extinction de l'éclairage public. Toutes les communes ont joué le jeu. »

Pour produire local et décarboné, Grand Poitiers soutient le développement d'un bouquet énergétique : photovoltaïque, biogaz, biomasse, éolien... Le Syndicat Énergies Vienne s'est associé avec Grand Poitiers dans une société dénommée Grand Poitiers Photovoltaïque, avec des parts respectives de 80 % et 20 %. Après les centrales solaires de La Pazioterie à Coulombiers et de Chardonchamp à Poitiers, 6 autres seront créées par Grand Poitiers Photovoltaïque. Le réseau de chaleur renouvelable s'étend avec de nouvelles chaufferies biomasse, notamment celles de Poitiers-Biard et de Saint-Julien-l'Ars, aujourd'hui en chantier. ●

99 Témoignage...

Jean-Frédéric Granger,
agriculteur

Je cultive le chanvre depuis 2023 sur 5 ha situés sur l'aire de captage d'eau potable de La Varenne. Au travers de Re-Resources, Grand Poitiers a été facilitatrice : fourniture des semences, aide à l'achat d'une faucheuse, recherche de débouchés. Sans engrais ni pesticides, j'ai récolté 2,5 t de graines et 10 t de paille. Un succès ! La paille est transformée en laine pour le bâtiment, les graines en huile et en farine. Je fais du broyé avec. La demande pour le bâtiment augmente, c'est de bon augure. C'est une belle diversification pour moi.



Celle-l'Évescault

© Ibooo Création



DÉCHETS

Recette d'avenir

La gestion des déchets se traduit par une démarche engagée et à l'écoute du terrain. En ligne de mire ? Faciliter le quotidien, réduire les déchets, en faire des ressources.

- ➔ Une **collecte et une tarification harmonisées** pour plus de cohérence et d'équité entre les habitants des 40 communes
- ➔ Une longueur d'avance sur le **tri à la source des biodéchets**, 1 an avant l'obligation nationale, avec la mise en place d'une solution pour chaque habitant de Grand Poitiers : composteurs pour les foyers avec jardin, déploiement de sites de compostage collectifs et de bornes à restes alimentaires
- ➔ Un **accompagnement au changement** au travers d'ateliers et d'événements, afin de normaliser les pratiques de tri, de compostage et de réduire les déchets
- ➔ Une alternative innovante avec la **déchetterie mobile** dans les quartiers et dans les communes situées à plus de 15 min d'une déchetterie fixe
- ➔ Une **logique d'économie circulaire** avec l'approche des déchets comme ressource, et le lancement du renouvellement de l'unité de valorisation énergétique qui les transformera en énergie. ●

STATIONS NOUVELLE GÉNÉRATION

Des solutions d'assainissement plus écologiques sont mises en place. Plusieurs stations de phyto-épuration – comme à Béruges, Ligugé ou Montamisé – ont été créées. Économes en énergie, silencieuses et intégrées dans le paysage, elles utilisent des filtres plantés de roseaux pour traiter naturellement les eaux usées.

À Chasseneuil-du-Poitou, une nouvelle station performante et respectueuse de l'environnement est venue doubler la capacité de la précédente, saturée. Quant à la station de La Folie à Poitiers, le projet de modernisation est dans les tuyaux. Il s'agit de traiter plus, mieux et plus propre tout en produisant du biogaz à partir des boues.

Le Plan Canopée prend racine



Le Plan Canopée, c'est 75 mesures construites avec les communes, pour densifier la couverture arborée du territoire. Grand Poitiers accompagne les projets communaux de plantation par de l'ingénierie, des financements et un marché mutualisé permettant de réduire les coûts. La communauté urbaine a mis en place l'outil Sésame, accessible en ligne aux communes et aux particuliers, pour planter le bon arbre au bon endroit, en anticipant sur les évolutions climatiques.

Verdir le territoire

Sur son foncier, la communauté urbaine se greffe à de nombreux chantiers et profite, par exemple, de travaux d'aménagement des pistes cyclables ou de gestion des eaux pluviales pour planter. Le Plan Canopée a de nombreuses retombées positives : il agit sur la biodiversité, améliore la qualité de l'air, séquestre du carbone, embellit le cadre de vie... Depuis 2020, 58 960 arbres ont été plantés sur 136 sites. ●

99 Témoignage...

Delphine Devaux, directrice de Compost'Âge

Compost'Âge a ouvert 2 ressourceries végétales, l'une à Ligugé et l'autre à Savigny-l'Évescault. Ici, on ne fait pas qu'apporter des déchets verts pour s'en débarrasser, on apprend à les réutiliser chez soi au lieu de les emporter en déchetterie, ce qui est une aberration écologique. Le compostage, c'est l'enjeu de demain : on donne aux gens les moyens de s'en emparer.



EAU PLUVIALE

Gérer l'eau de pluie autrement

Avec le changement climatique, l'eau se raréfie alors même que le risque inondation augmente. D'où un choix fort : créer un service public entièrement dédié à la gestion de l'eau pluviale. Au lieu de la traiter comme une nuisance, celle-ci devient une ressource à valoriser. Des solutions pragmatiques comme des noues végétalisées, la déconnexion du réseau, des places de stationnement perméables ou des espaces verts en creux permettent de la laisser s'infiltrer là où elle tombe, sans qu'elle ruisselle. C'est ce qu'on appelle la gestion intégrée des eaux pluviales. Une approche pleine de bon sens pour préserver le cycle naturel de l'eau. ●

« La gestion intégrée des eaux pluviales répond à plusieurs objectifs tels que la prévention des inondations, la recharge des nappes phréatiques et la dépollution des eaux, mais également l'amélioration du cadre de vie par la renaturation notamment en luttant contre les îlots de chaleur. »

Isabelle Mopin *



Saint-Benoît

Zoom sur L'eau potable en action

02

Protéger l'eau à la source

La sécurité de la ressource passe par la prévention. Sur 3 aires de captage, soit plus de 2 100 km², Grand Poitiers agit contre les pollutions diffuses via le programme Re-Sources. Des cultures durables, le miscanthus et le chanvre, y sont développées en lien avec les agriculteurs locaux. Celles-ci ne nécessitent pas d'intrants, et, autour de ces productions, c'est toute une filière qui se construit. Une vraie dynamique agroécologique est enclenchée, alliant transition, formation, recherche, innovation et sécurité. ●

01

Gérer le réseau au cordeau

Grand Poitiers distribue de l'eau potable dans 13 communes*.

610 capteurs détectent les fuites sur les 1 200 km du réseau. La sécurisation de l'adduction d'eau passe aussi par la création de canalisations de secours, comme à Béruges et à Chasseneuil-du-Poitou. La sécurité sanitaire de la station d'eau potable de Bellejouanne, à Poitiers, est renforcée grâce à un traitement par rayonnements ultraviolets. Aux Montgorges à Poitiers, une nouvelle station de surpression améliore la desserte en eau potable de Biard notamment. Cette année, le réservoir de Fontaine-le-Comte fait l'objet d'une réfection. ●

03

Veiller à la santé de tous

Au-delà de la réglementation, 4 séries d'analyses annuelles sur les PFAS, « polluants éternels », sont réalisées sur tous les captages. Les micropolluants, par exemple les résidus médicamenteux ou les métaux, sont aussi traqués dans les eaux usées pour identifier les sources, réduire les rejets, et enrichir les connaissances sur les pollutions émergentes. En lien avec des chercheurs, des associations et des acteurs économiques, Grand Poitiers mène aussi des actions de sensibilisation. Il s'agit d'éviter que nos gestes quotidiens, en apparence anodins, ne polluent durablement les milieux naturels. ●

« Avoir une régie de l'eau potable permet à Grand Poitiers de mener une politique sociale de l'eau, avec la volonté qu'elle soit accessible à tous. Ici, son prix est inférieur de 20 % par rapport au tarif moyen de l'eau en France. »

Gilles Morisseau *

* 27 communes sont desservies par Eaux de Vienne avec qui un partenariat important a été instauré (prévention, communication...)

L'ABC DU TERRITOIRE

L'Atlas de la biodiversité communautaire (ABC), réalisé entre 2021 et 2023, vise à mieux connaître et mieux préserver la biodiversité de Grand Poitiers. Fruit d'un travail collectif, il a notamment cartographié et recensé des espaces de biodiversité tels que les mares et les haies, ou des groupes comme les papillons

de nuit, les chauves-souris. « L'ABC est un travail de sensibilisation de tous les publics et de connaissance de notre territoire, explique Dany Coineau *. Il a abouti à l'obtention du label Territoire Engagé pour la Nature, une preuve de plus qui nous engage. »

RÉSEAU DE CHALEUR

Montée en puissance

Long de 32 km, le réseau de chaleur de Grand Poitiers est l'un des plus étendu de Nouvelle-Aquitaine. Il gagne du terrain.

Grand Poitiers chauffe de plus en plus vert. Elle multiplie les raccordements, un moyen de gagner en autonomie, de se défaire des énergies fossiles, d'émettre moins de carbone. C'est de la biomasse locale – paille, bois – ou l'incinération de déchets qui alimente le réseau de chaleur. La patinoire, le campus, le CHU et plusieurs quartiers de Poitiers sont ainsi chauffés. Le réseau dessert aussi Buxerolles, Saint-Benoît et Lusignan. 13,5 km supplémentaires voient le jour à l'ouest de Poitiers, interconnectés au réseau historique et reliés à une chaufferie biomasse. 3 nouveaux réseaux sont aussi d'actualité à Fontaine-le-Comte, Saint-Julien-l'Ars et Mignaloux-Beauvoir. Les travaux dans cette dernière commune ont déjà commencé. À un horizon plus lointain, la nouvelle unité de valorisation énergétique incinérera les déchets, produisant chaleur ou électricité suivant les saisons avec une technologie encore plus vertueuse qu'aujourd'hui. ●

« Nos déchets sont nos ressources. Ils sont même notre énergie. »

Gérald Blanchard *



PCAET

Un plan pour le climat

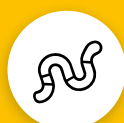
Le Plan climat-air-énergie territorial (PCAET), fraîchement adopté, dessine une trajectoire ambitieuse : celle de la neutralité carbone en 2050. Ses 11 enjeux et 98 actions concrètes touchent aux mobilités, à l'alimentation, aux déchets... Mais pas que ! « Avec humilité, Grand Poitiers sait que le but ne pourra pas être atteint uniquement par ses actions, précise Romain Mignot *. La mobilisation de tous les acteurs, habitants compris, est décisive. Aussi, la communauté urbaine tente d'embarquer. » À titre d'exemples, la mise en mouvement passe pour les habitants par le renforcement du Point Info Énergie, pour les 40 communes par la Boîte à outils de la transition énergétique, ou pour les acteurs économiques par Acteurs engagés pour la transition écologique. Signe particulier du PCAET ? Il a été coconstruit. D'une part avec l'assemblée climat, réunissant 40 habitants, 40 élus des 40 communes, 40 partenaires et experts. D'autre part grâce à une consultation publique. « Les habitants se sont investis sur le long terme dans la démarche, relève Théo Saget *. Leur implication a abouti à des actions structurantes. » ●

L'ENGAGÉE : CHIFFRES CLÉS



50 %

du parc d'éclairage public renouvelé avec des led



47 500

composteurs individuels



30 KM

de canalisations changées pour éviter les fuites



579

stationnements vélo installés

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Un chantier exemplaire qui éclaire l'avenir

Dans les équipements sportifs et l'espace public, le chantier phare de modernisation de l'éclairage public donne lieu à des économies d'énergie spectaculaires. Lumière !

Rues, places, routes, mais aussi gymnases, piscines, stades... La démarche de renouvellement de l'éclairage public de Grand Poitiers est globale. Elle conjugue sobriété énergétique, performance économique et préservation du vivant. À l'échelle des 40 communes, les luminaires énergivores ont été remplacés par des systèmes led. Ces équipements sont couplés à des horloges et à des modulateurs, et reliés au réseau LoRa. Ce dispositif de capteurs et d'antennes permet de piloter à distance l'éclairage et d'optimiser les réglages.

De vraies économies... d'énergie

Dans les équipements sportifs, le passage au système led permet d'améliorer les conditions de pratique et de maintenance, tout en diminuant les consommations énergétiques. Dans l'espace public, la modernisation a concerné 19 851 points lumineux.

« Cette opération, financée à des taux exceptionnellement avantageux, a permis à Grand Poitiers de réduire fortement sa consommation et de réaliser d'importantes économies. »

Robert Rochaud *



Ce chantier d'envergure, mené en 2 ans avec Sorégies, Spie et Citéos, a mobilisé un investissement de 18 M€ par le biais d'un financement innovant noué avec la Banque des territoires et le soutien d'Énergies Vienne. À la clé de cette transition ? Pour chaque point lumineux remplacé, une diminution de près de 70 % de la consommation énergétique. L'investissement sera rapidement amorti grâce à la baisse drastique de la facture électrique, réduction qui vient compenser la hausse

du prix de l'énergie. Combiné aux extinctions nocturnes validées par les communes, l'effet sur les finances publiques est considérable avec près de 1,2 M€ économisé par an.

Protéger la biodiversité

Ces évolutions positives le sont également pour l'environnement avec une forte diminution des émissions de CO₂ et de la pollution lumineuse. Avec un éclairage public plus sobre, la trame noire est renforcée, profitant à 50 % du vivant qui a besoin d'obscurité. ●



9

hébergeurs labellisés
Clef Verte grâce à
l'accompagnement de
l'Office de tourisme



13

mares restaurées



+4

réseaux de chaleur



58 960

arbres plantés grâce
au Plan Canopée





GRAND POITIERS...

La solidaire

Le projet alimentaire territorial rapproche ceux qui produisent et ceux qui nourrissent. Une alimentation saine, locale, juste, devient une affaire de territoire.

Le plan Logement d'abord facilite l'accès à un toit aux personnes fragilisées dans leur parcours de vie. Le renouvellement urbain des quartiers leur redonne un souffle.

**Aller vers, tendre
la main, bâtir des ponts.
Pour Grand Poitiers,
la solidarité est à la fois
une boussole et un cap.**

Sur le terrain, là où il y a des tensions, la médiation apaise. L'aide aux communes soutient les projets là où ils naissent. Les mobilités, elles, s'adaptent aux ressources de chacun. Question d'équité.

Grâce à l'approche « aller vers », Grand Poitiers change la donne : les services publics vont vers les habitants, en proximité, plutôt que d'être centralisés et souvent éloignés. Ils se réinventent pour être plus mobiles, plus humains.

À Grand Poitiers, la solidarité se vit, au plus près des besoins, dans les distances que l'on réduit, dans les liens créés. C'est une manière d'habiter le territoire, ensemble.



LIGNES 27 ET 33

Le bus : allié des salariés

Vitalis a pris un virage en développant son offre à destination des salariés. Aller travailler sans sa voiture est devenu possible, grâce aux lignes de bus qui maillent Grand Poitiers.

La volonté exprimée par les élus en début de mandat était claire : il faut créer une offre de transport en commun qui soit une alternative vraiment efficace à l'usage de la voiture individuelle. Vitalis a réalisé un travail de dentelle pour amplifier le réseau existant et combler les « trous dans la raquette ». Les communes intéressées ont été parties prenantes de l'aventure : elles ont fait remonter du terrain les besoins en matière d'horaires et de fréquences, afin de cibler les solutions les plus pertinentes. C'est d'abord l'accès aux zones d'activité économique qui a été renforcé. Avec les trajets ajoutés sur les lignes 1 et 3, tôt le matin, la création de la ligne 36 qui relie

la gare de Lusignan à Poitiers, complémentaire au TER, ou encore le renforcement de la ligne 11, qui dessert l'Ehpad de Mignaloux-Beauvoir, des lignes 17 (zone République), 24 (zone du Bois-Renard entre Poitiers et Ligugé) et de la ligne 2A/2B qui relie tous les quartiers périphériques de Poitiers.

« L'idée était d'élargir le panel, d'ouvrir le champ des possibles, pour que les habitants aient réellement le choix de ne pas utiliser leur voiture pour se déplacer. »

Frankie Angebault *

Une solution « aux petits oignons »

La ligne 27 ne répondait pas aux besoins réels des habitants qui l'ont fait savoir. Avec l'appui de la maison de quartier Cap Sud, Vitalis a mené une consultation pour trouver la solution la plus satisfaisante en évaluant au plus près l'attendu des habitants, essentiellement des femmes et des adolescents. Le prolongement de la ligne a été acté avec 5 nouveaux arrêts, de manière à desservir Poitiers Sud, point de chute plébiscité pour faire ses courses, le nouveau quartier de la Vallée-Mouton à Saint-Benoît ainsi que la zone d'activité du Pré-Médard, la salle de spectacle La Hune où se trouve l'un des 2 parkings relais de la ligne, mais aussi tout le quartier du

CHU. Les habitantes, emballées par le dénouement de leur requête, ont même organisé entre elles une « fête du bus » et fait la promotion de la ligne.

Chauvigny à 2h15 de Paris

La ligne 33 relie Chauvigny à la gare routière de Poitiers. Depuis 2020, le nombre de trajets est passé de 10 à 29, auxquels s'ajoutent 3 trajets le samedi. Le lancement de la ligne express 33E a suscité l'engouement. Elle permet de rallier Chauvigny ou Poitiers en 32 min, avec seulement 3 arrêts à Jardres, Saint-Julien-l'Ars et Sèvres-Anxaumont. Les horaires ont été conçus pour correspondre à ceux des trains desservant la capitale, rendant possible le voyage Chauvigny-Paris en 2h15 chrono. Les usagers de la

ligne 33 sont principalement des salariés qui vont vers le centre de Poitiers ou le CHU. Devant le succès phénoménal de la ligne, un renfort de la 33 le samedi et de la 33E en semaine est d'ores et déjà prévu pour la rentrée prochaine avec 2 trajets supplémentaires. ●

« Le choc de l'offre a eu des retombées majeures. Derrière cette ambition pour l'intérêt général, il y a les enjeux environnementaux, sociaux, économiques. »

Sylvie Aubert *

” Témoignage...

Cédric Faivre,
directeur de Vitalis

La mobilité des salariés s'est améliorée par la desserte des zones d'activité économique, par des transports plus réguliers vers les communes périphériques et au-delà, créant un vrai maillage du territoire. Et, grâce à une réflexion menée par et pour les 40 communes, les 165 lignes du nouveau réseau de transport scolaire permettent au moins une liaison entre chaque commune et chaque établissement de rattachement.



CHIFFRES CLÉS



86 %

des abonnés Vitalis
ont un tarif réduit



+ 16,4 %

de fréquentation sur les lignes
Vitalis entre 2022 et 2024



+ 5

arrêts sur la ligne 27
depuis septembre 2023



+ 48

trajets aller-retour
Chauvigny-Poitiers chaque
semaine depuis 2020

LOGEMENT SOCIAL

Solidarité en chantiers

Réhabilitation, construction, règles du jeu... Grand Poitiers, cheffe de file en matière d'habitat social, intensifie ses efforts pour satisfaire les besoins et préparer l'avenir.

Grand Poitiers a musclé sa stratégie en faveur du logement social. La production annuelle a quasiment quadruplé en 5 ans, tandis que les opérations de réhabilitation sont allées crescendo. Priorité est donnée à la construction dans les communes de plus de 3 500 habitants déficitaires en logements sociaux. Première en France, Grand Poitiers a signé un Contrat de mixité sociale mutualisé avec 10 communes en retard au regard de la loi SRU. Il répartit les efforts suivant les réalités locales. Résultat : 542 logements sociaux prévus en 3 ans, dans une logique de solidarité territoriale.

Réhabiliter durable

Côté réhabilitation, le soutien de Grand Poitiers aux bailleurs sociaux, en particulier Ekidom,



Bignoux

© Nicolas Mahu

dépasse les zones urbaines. Celle-ci s'inscrit dans une logique de réemploi et de non-artificialisation des sols. L'enjeu est de favoriser la mixité sociale dans l'ensemble des 40 communes. Des projets structurants sont menés aux 4 coins du territoire. Cette

dynamique s'accompagne d'un règlement financier transformé pour valoriser les projets à forte performance énergétique ou intégrant des matériaux biosourcés. Des bonus incitent à la végétalisation ou à la création d'espaces collectifs. ●

LOGEMENT D'ABORD

De la rue au logement

Comment assurer un logement digne et durable aux plus vulnérables ? Grand Poitiers se mobilise pour trouver des solutions.

Hospitalisation, séparation, perte d'emploi ou d'autonomie... La précarité peut toucher tout le monde. La communauté urbaine agit, dans une dynamique de double portage politique – gouvernemental et local –, pour trouver des solutions contre le sans-abrisme et le mal-logement. Retenue par l'État depuis 4 ans comme territoire de mise en œuvre accélérée du plan Logement d'abord, elle bénéficie à ce titre d'un financement à parité des dépenses engagées.

Un toit, un droit

Les solutions concrètes déployées par Grand Poitiers associent acteurs publics, privés et associatifs pour favoriser un accès durable au

logement aux personnes se trouvant en fragilité résidentielle ou sans logement. Louez positif, confiée à l'Adil, propose aux propriétaires de louer leur bien à une famille aux ressources modestes en toute sécurité et en bénéficiant d'avantages. 18 logements sont actuellement concernés. La plateforme Soliguide oriente les personnes en situation de précarité vers les aides adaptées. Un travail préventif est mené sur les expulsions locatives et des programmes en faveur des plus fragiles sont soutenus, comme Itinéraire bis de la Croix-Rouge adossé au Samu social. Un éventail d'actions avec un cap clair : faire du logement un droit pour tous. ●

99

Témoignage...

Marie-Madeleine Maillet,
résidente à Belle Vie

Lorsque je suis devenue veuve, ma maison à Montamisé s'est révélée trop grande, j'avais peur toute seule et je savais qu'avec l'âge les choses n'allaient pas s'arranger. Il y a 1 an, j'ai emménagé dans cette résidence d'Ekidom. Avec 16 logements, Belle Vie est adaptée aux personnes âgées. Ici, je suis tranquille, c'est de plain-pied, bien conçu et nous avons une salle commune où nous faisons plein d'activités. Avec mes voisins, on forme une grande famille. Et en plus, mon fils a emménagé juste à côté. Je ne regrette rien !



Montamisé

NPNRU

Les Couronneries réinventées

Le Nouveau programme national de renouvellement urbain redessine en profondeur les Couronneries à Poitiers. Le quartier entre dans une nouvelle ère, devient plus vert, plus solidaire, mieux connecté.

Espaces publics

La Grande Allée – voie douce de 770 m entre la place de Bretagne et le lycée Aliénor-d'Aquitaine – est en passe de structurer le quartier, reliant le parc Coubertin repensé en poumon vert, les commerces et les futurs équipements culturels. Le quartier s'ouvre aux mobilités douces avec des pistes cyclables sécurisées et des carrefours repensés.

Logement

Avec 1 072 logements sociaux rénovés en 5 ans, des résidences Schuman à Pompidou en passant par Slovénie et les Tours roses, le parc immobilier gagne en confort thermique et en qualité de vie. L'offre s'ajuste aux besoins avec notamment des appartements adaptés aux personnes en situation de handicap. La nouvelle résidence habitat jeunes, Barangai K2, raccordée au réseau de chaleur urbain, a ouvert ses portes tandis que la tour Kennedy a été déconstruite.

Services

Les équipements de proximité du quartier se modernisent. D'autres, structurants, sont créés. Une antenne du Conservatoire a ouvert à l'école Charles-Perrault, le groupe scolaire Andersen achève sa rénovation*, l'École européenne supérieure de l'image est en cours de construction. À l'horizon 2028, le Pôle d'animation culturelle des Couronneries réunira dans un lieu ouvert le centre d'animation, Carré Bleu, le Conservatoire et le restaurant L'Éveil. La Maison de santé universitaire va accueillir une équipe pluridisciplinaire de professionnels de santé. ●

« Le quartier des Couronneries se rebâtit sur l'existant. C'est un cycle vertueux qui répond à des enjeux écologiques et qui améliore le bien-être des habitants. »

Élisabeth Naveau-Diop *

* Chantier mené par la Ville de Poitiers

LA MÉDIATION JOUE COLLECTIF

Les 8 médiateurs de Collectif médiation Grand Poitiers sont sur le terrain dans les quartiers dits prioritaires. À l'écoute des paroles et des besoins, ils apportent une réponse adaptée à chaque situation, préviennent et désamorcent les conflits. Le nouveau service public de médiation sociale, lancé début 2025, réunit 6 partenaires : Grand

Poitiers, Poitiers, Vitalis, Ekidom, Habitat de la Vienne et Poitou Habitat Jeunes. « À la suite des violences urbaines et des problèmes d'incivilités, le besoin de liens humains est apparu décisif, explique Alexandra Duval *. Le Collectif médiation Grand Poitiers assure une présence active de proximité. Il travaille le bien-vivre ensemble, le lien social. »

Relier en ruralité

L'idée a fait son chemin... et a trouvé son public. Créée il y a 3 ans, la Maison pour tous du Pays mélusin est devenue un maillon incontournable de

la vie locale du sud-ouest de Grand Poitiers. L'initiative vient du constat partagé par les habitants et les associations qu'il manquait un lieu pour

faire vivre les projets, créer du lien social, animer le territoire au quotidien. Dès les prémices, Grand Poitiers a soutenu la dynamique. Aujourd'hui, la Maison pour tous, forte d'une équipe de 14 personnes, agit en itinérance dans 9 communes du secteur, notamment au travers de soirées culturelles baptisées Pas-Sage, d'une bibliothèque de rue ou de la Fête du Pays mélusin orchestrée avec le TAP. Basée à Rouillé, la MPT a aussi repris sous son aile les centres de loisirs de Lusignan et de Saint-Sauvant ainsi que la ludothèque La Toupie volante. Le soutien de Grand Poitiers n'a pas faibli. **« La MPT dynamise ce territoire rural et compense les manques, se réjouit Jean-Luc Soulard *.** **Ça a tellement bien pris qu'on réfléchit à dupliquer cette démarche à l'est du territoire. » ●**



Jazeneuil

© Iboe Création

ROUTES

Sur la bonne voie

Pendant plusieurs années, les communes de Grand Poitiers ont orienté leurs investissements de voirie vers l'embellissement de l'espace public. De nombreux aménagements qualitatifs ont vu le jour grâce au Plan pluriannuel d'investissement (PPI). Celui-ci permet à chaque commune de programmer ses projets suivant ses priorités, grâce à une enveloppe dédiée qu'elle cofinance. La communauté urbaine fournit son expertise technique, réalise les travaux décidés par les communes. L'entretien des routes est passé au second plan par

rapport à l'embellissement de l'espace public.

Déclic routier

Grand Poitiers a réalisé en 2023 un diagnostic sur les 2 050 km de routes, appuyé par l'intelligence artificielle, pour les classer selon leur état. Il s'avère que 24 % sont très détériorées. D'où un changement de cap depuis 2023. **« Face à l'urgence, Grand Poitiers a créé un pôle dédié au gros entretien routier (GER) et un fonds de 3 M€ sur 3 ans », se réjouit Emmanuel Bazile *.** En 2024, les communes ont emboîté le pas en intégrant la voirie dans leurs investissements prioritaires.

Les élus des 40 communes se sont mis autour de la table pour définir ensemble les priorités et répartir les ressources, faisant primer l'intérêt du territoire sur l'intérêt particulier des communes. Cette concertation a permis de mutualiser les projets par secteur, pour optimiser les coûts. **« Nos 2 050 km de voirie, c'est du lien. Il faut en prendre soin »,** soutient Jean-Louis Fourcaud *. Les premiers travaux de GER commenceront dès cet été. L'état des routes va s'améliorer : un vrai bond en avant pour la qualité et la pérennité du patrimoine routier. ●



« Le PAT interroge toutes les étapes de la chaîne alimentaire, de la production à la consommation en passant par la logistique et le stockage. Il rétablit des liens de proximité entre agriculteurs et consommateurs. »

Frédéric Poirier *

Zoom sur

Produire et manger mieux

Grand Poitiers s'engage pour une agriculture locale, saine et vertueuse avec son projet alimentaire territorial (PAT).

Qu'est-ce que le PAT ?

C'est une feuille de route de 80 actions adoptée fin 2021. Elle a été construite, après un diagnostic et une large consultation citoyenne, avec 3 intercommunalités (Grand Poitiers, Haut-Poitou, Vallées du Clain). Objectifs ? Relocaliser l'alimentation, soutenir l'agriculture, préserver la santé, l'eau et l'environnement.

Pourquoi relocaliser l'alimentation ?

Le territoire est dominé par les grandes cultures céréalières avec moins de 1 % des surfaces agricoles dédiées au maraîchage. Le PAT veut renforcer les cultures légumières de proximité pour plus d'autonomie alimentaire et limiter l'importation des denrées.

Quelles sont les actions clés ?

➔ Mobiliser des terrains pour leur donner un avenir vivrier,

comme avec l'installation de maraîchers grâce à La Ceinture Verte Centre Vienne ou avec l'appui de la Safer, de Champs du Partage et de Terre de Liens

➔ Développer des filières chanvre et miscanthus sur les zones de captage d'eau potable

➔ Approvisionner localement les cantines via le groupement de commandes de Grand Poitiers

➔ Accompagner les changements de pratiques agricoles, les filières bio et les circuits courts

➔ Valoriser le travail des éleveurs comme avec La Ferme s'invite, l'événement agricole de Grand Poitiers au Parc des Expos

D'autres projets ?

➔ Participer à la création d'un atelier de découpe et de transformation, L'Atelier des Vallées, porté par un groupement

d'éleveurs. Grand Poitiers lance la construction d'un bâtiment de 600 m² à Coulombiers à la rentrée

➔ Créer une légumerie pour approvisionner en circuit court plusieurs entités de restauration collective, dont des communes, le CHU et le Crous. 150 à 200 t de légumes frais par an y seront lavés, épluchés, découpés

➔ Contribuer au campus régional dédié à la restauration collective qui verra le jour à Chasseneuil-du-Poitou. Il accueillera 400 étudiants à l'horizon 2028

Qui est impliqué ?

Agriculteurs, distributeurs, élus, associations, citoyens : tous les maillons du système alimentaire participent à cette démarche collective. ●

ACCUEIL DE JOUR

Accueillir les plus fragiles

C'est un nouveau lieu de répit, qui offre un accueil inconditionnel aux personnes en situation de précarité.

Depuis ce printemps, l'accueil de jour a ouvert avenue de la Libération à Poitiers. Pensé pour accueillir les personnes en situation de précarité, il offre un espace chaleureux pour se poser, se laver, se restaurer ou simplement être écouté. Du mercredi au dimanche, une équipe professionnelle et bienveillante est présente, épaulée par des bénévoles. L'accueil de jour, complémentaire des lieux d'accueil associatifs ou des solutions d'urgence de l'État, répond à un vrai besoin : offrir un lieu sûr, ouvert même durant le week-end et les vacances scolaires. Porté par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, l'État et l'Europe, ce projet, confié à la Croix-Rouge française, incarne une dynamique collective contre l'exclusion. ●

AIDE AUX COMMUNES

Fonds communs, bénéfices partagés

Pour accompagner équitablement les projets locaux, Grand Poitiers a créé plusieurs dispositifs d'aide aux communes. Le **fonds de solidarité** finance des dépenses essentielles de communes confrontées à d'importantes difficultés. Le **fonds de projet de territoire** soutient les investissements à hauteur de 40 000 € par commune et par mandat. Des projets ambitieux ont été cofinancés, tels que la construction d'une maison médicale pluridisciplinaire à Beaumont Saint-Cyr ou la réhabilitation de l'école du Peu à Saint-Georges-lès-Baillargeaux. Enfin, le **fonds de solidarité ouvrages d'art** est un pot commun dédié à la réfection, souvent très onéreuse, de ponts et de murs. Le pont du Moulin à Vouneuil-sous-Biard, celui de l'Abbaye du Pin à Béruges ou encore le pont Neuf à Poitiers font partie des 9 ponts et 20 murs de soutènement qui en ont bénéficié. Cette année, l'enveloppe de 465 000 € sera notamment mobilisée pour rénover le pont de Lombardie à Curzay-sur-Vonne et le mur de la rue des Rampes à Chauvigny. ●



Saint-Georges-lès-Baillargeaux



Lusignan

99 Témoignage...

Bruno Vautherin, directeur de la ferme Emmaüs Maisoncelle

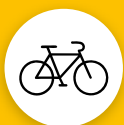
Notre structure d'insertion par l'activité économique, à Lusignan, fait du maraîchage bio. Elle accueille des personnes éloignées de l'emploi et en aménagement de peine, pour préparer leur réinsertion après la prison et limiter les risques de récidive. L'accompagnement, à vocation sociale et agroécologique, va dans l'intérêt de la société. Être lauréat du Prix coup de cœur de l'ESS de Grand Poitiers en 2021 nous a apporté un soutien financier et a convaincu d'autres partenaires. Depuis la création, 22 personnes sont passées par la ferme dont 17 dans le cadre d'un placement à l'extérieur. Nous allons augmenter les places d'hébergement.

LA SOLIDAIRE : CHIFFRES CLÉS



7 M€

pour la réhabilitation et la construction de logements sociaux



5 850

chêques d'aide à l'achat d'un vélo à assistance électrique distribués



65 KM

de voies rénovées dans le cadre du gros entretien routier



756

ménages accompagnés financièrement par Grand Poitiers Renov' pour améliorer les performances énergétiques de leur logement

Curzay-sur-Vonne

©Claire Marquis

Rapprocher les services, partout

Pour que chaque habitant bénéficie, près de chez lui, de services publics de qualité, Grand Poitiers mise sur « l'aller vers » et soutient des initiatives de proximité.

Communauté urbaine très rurale, Grand Poitiers étoffe depuis 2020 une offre de services pensée pour plus d'équité et d'attractivité. En lien avec l'État, 3 maisons France Services ont ouvert à

« Les 3 maisons France Services de Grand Poitiers offrent de la proximité pour solutionner les problématiques du quotidien. C'est essentiel. »

Éric Ghirlanda *

Saint-Julien-l'Ars, Buxerolles et Lusignan. Plusieurs dispositifs insolites et nomades vont à la rencontre des habitants : la déchetterie mobile qui sillonne le territoire, l'Ekimobile qui conseille sur le logement, le D'clic bus pour les démarches numériques, ou encore le pôle Mobilités. Dans le même esprit, la Semaine de l'emploi et les jobs dating offrent des opportunités concrètes sur le terrain. En matière de santé, la création de maisons de santé à Bonnes et Beaumont Saint-Cyr, soutenues par la communauté urbaine, garantit un accès local aux soins. Avec cette dynamique « d'aller vers »,

« La démarche "aller vers" s'applique aussi à l'emploi de Grand Poitiers. Les jobs dating dans les quartiers permettent de recruter, d'aller vers une diversité qui est une vraie richesse. »

Stéphane Allouch *

Grand Poitiers réinvente des services publics plus inclusifs, plus humains et ancrés dans les réalités du territoire. ●



55

projets communaux aidés dans le cadre du fonds de projet de territoire



145 000

visiteurs à La Ferme s'invite au Parc des Expos de Grand Poitiers



8

médiateurs forment l'équipe de Collectif médiation Grand Poitiers



100 %

des bus gratuits le samedi





GRAND POITIERS...

La dynamique

Des friches réinventées pour accueillir des activités durables, une ceinture verte pour nourrir le territoire, des lieux qui stimulent l'innovation sous toutes ses formes...

**Grand Poitiers
se dynamise. Elle relève
le pari d'un développement
qui relie, d'un territoire
en mouvement générateur
de transitions sociales
et écologiques.**

L'économie sociale et solidaire gagne du terrain, l'enseignement supérieur et la recherche infusent et connectent avec les réalités locales. L'emploi se fait plus inclusif, plus proche des parcours de vie.

La coopération internationale, elle, élargit le dialogue, inspire l'action. Même la commande publique raconte une histoire : celle d'un territoire qui choisit d'acheter autrement, en soutenant ce qui fait sens.

Bâtir un territoire vivant, c'est aussi cela : coopérer avec les autres pour faire du lien un levier de transformation.



GRAND POITIERS ENTRE EN GARE

Poitiers

Un projet structurant sur les rails

La métamorphose du quartier gare à Poitiers est l'un des projets les plus ambitieux du mandat. Avec une vision transversale, Grand Poitiers va créer une porte d'entrée vraiment attractive.

C'est un vaste projet pour réinventer un espace longtemps délaissé, perçu comme un simple lieu de passage et qui est pourtant l'épicentre des mobilités du territoire. Grâce à « Grand Poitiers entre en gare », la communauté urbaine aura une porte d'entrée à son image à l'horizon 2040 : moderne, durable, pratique, dynamique, accueillante, vivante. Ce projet de long terme, construit avec les habitants et les acteurs du territoire, croise les enjeux de mobilités, d'écologie, de logement, d'emploi et de qualité de vie pour tout le territoire.

Mobilités au cœur

De la Porte de Paris à Pont-Achard, la requalification en

profondeur s'appuie sur une feuille de route qui trace les grandes lignes d'un quartier tourné vers l'avenir avec :

- ➔ Des boulevards repensés pour mieux partager l'espace public. Les trottoirs seront élargis, des pistes cyclables bidirectionnelles créées ainsi que des voies de bus intégrées. Plus de place sera accordée aux piétons et à la nature.
- ➔ Davantage d'espaces de nature. La révélation de la Boivre, discrète rivière canalisée, forme la trame bleue du projet. Une promenade entre le parc de la Cassette et la Porte de Paris pourra
- être créée. Plusieurs espaces publics seront végétalisés, notamment les boulevards et les berges de la Boivre. La présence végétale sera accentuée par des microparcs.
- ➔ Une pluralité d'usages. Des logements seront construits et réhabilités, dans une logique de sobriété foncière, des services créés. Afin de répondre aux besoins et pour mixer les usages, les activités économiques, bureaux et commerces de proximité seront développés.
- ➔ Une gare bicéphale. Une véritable entrée avec un parvis dégagé sera créée côté ouest. La passerelle

REPÈRES

2020

Début de la réflexion

2022

Propositions citoyennes

2023

Approbation
du plan-guide

2025

Premiers
aménagements :
renaturation de la
Boivre, jardin de l'hôtel
communaux

« Il n'y a qu'une gare desservie par les lignes à grande vitesse sur le territoire. Tous les habitants l'utilisent. Le projet, tentaculaire, concerne en 1^{er} lieu cet équipement d'intérêt communautaire. Il se fera sur le temps long, en prenant en compte les nombreux enjeux liés. »

Bernard Péterlongo *

sera modernisée pour être accessible aux personnes à mobilité réduite et aux cyclistes. Elle reliera les 2 faces de la gare et distribuera les quais.

→ Un pôle emploi-insertion. Proche de la place du

Guesclin, un ensemble regroupera Mission Locale, France Travail et, à terme, potentiellement l'École de la 2^e chance. Un symbole fort pour un quartier qui rapproche les habitants de l'emploi. ●

CHIFFRES CLÉS



30 000 M²

d'activités économiques en neuf et en réhabilitation



400

logements neufs



1,5 KM

de boulevards améliorés pour toutes les mobilités



50 000 M²

désimpermeabilisés ou renaturés



6

partenaires financiers majeurs :
Etat, Région Nouvelle-Aquitaine,
Ville de Poitiers, Banque des
territoires, Établissement
public foncier, SNCF

« Le développement économique peut se faire autrement, sans artificialiser. Ici, il s'agit de reconquérir du foncier. La surface qui sera créée pour les activités économiques sera inédite à l'échelle du territoire. Et les projets de La Caserne et de l'îlot du Guesclin expérimentent à grande échelle le réemploi des matériaux. »

Bastien Bernela *

ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Économie à taille humaine

C'est une évolution profonde, un changement d'échelle et une diversification qui ont été opérés par Grand Poitiers depuis 5 ans dans son soutien à l'économie sociale et solidaire (ESS).

L'accent est mis sur ce qui fait sens au regard des compétences de la communauté urbaine : l'alimentation, l'économie circulaire ou la mobilité... En pratique, Grand Poitiers aide à la source des projets de l'ESS via des appels à projets – 15 en 5 ans – et soutient des tiers-lieux. L'abondement participatif est un coup de pouce – coup double : Grand Poitiers verse 1 € pour chaque euro citoyen collecté. L'engagement va plus loin. La communauté urbaine entre au capital de sociétés coopératives d'intérêt collectif (Scic). C'est le cas avec La Scène Maria Casarès, qui marie culture et gastronomie, ou

avec La Ceinture Verte Centre Vienne et L'Atelier des Vallées, qui œuvrent à l'autonomie alimentaire du territoire. Encore,

les marchés publics sont un levier efficace : la commande de prestations consolide l'activité des acteurs de l'ESS. ●



RECONVERSION FONCIÈRE

Réveiller le potentiel des friches

Grand Poitiers reconvertit ses friches pour conjuguer attractivité, écologie, revitalisation économique et sobriété foncière.

Des silos aux discothèques, en passant par d'anciennes gares ou stations-service, les friches ne manquent ni de diversité ni d'atouts. 29 sites du territoire ont été passés au crible pour cerner leur potentiel de mutabilité. Car, outre l'usage économique, d'autres futurs sont possibles, comme la renaturation, la

conversion en zone d'habitat ou en parc solaire. *Lorsque l'activité agricole n'est pas possible, des espaces peuvent accueillir des installations photovoltaïques. C'est le cas des délaissés de la LGV, d'anciennes décharges ou de la zone d'activité de La Pazioterie à Coulombiers.*

Le pouvoir de changer

À Chasseneuil-du-Poitou, l'entreprise de batteries électriques Forsee Power occupe une partie de l'ancien site Federal-Mogul, dépollué et

réhabilité par Grand Poitiers. En juin, 5 000 m² ont achevé leur mue, en vue d'accueillir de nouvelles activités économiques. Et, comme les friches sont souvent des propriétés privées, la communauté urbaine agit sur un autre levier : elle a revu ses aides à l'investissement des entreprises, avec un soutien financier dédié aux opérations de réhabilitation du bâti. Histoire d'offrir une seconde vie à des lieux en jachère, dans une logique de reconquête foncière. ●

FAIRE DE CHAQUE EURO UN ACTE CITOYEN

Et si chaque marché public pouvait favoriser l'emploi local, préserver l'environnement et soutenir les structures solidaires ? La commande publique est un levier d'action concret. Grand Poitiers en a fait un outil de transition. Clauses d'insertion, éco-exigences, soutien à l'économie sociale et solidaire... Derrière le nom technique de Schéma de promotion des achats publics socialement et

écologiquement responsables, il y a un cap clair : flécher les 128 M€ de marchés publics annuels de la communauté urbaine vers des achats positifs pour les habitants et pour la planète. Dans cette dynamique, 60 institutions publiques locales font équipe avec Grand Poitiers qui porte une centrale d'achats. Parce qu'acheter responsable, c'est construire un avenir plus durable.

ENTREPRISE

Soutenir l'économie, tous profils confondus

De Safran à Dassault Aviation, en passant par Eurofins Cerep ou Quadripack, les grandes entreprises du territoire pourvoient des centaines d'emplois. Grand Poitiers le sait et les accompagne avec attention : soutien à l'implantation, aides à l'immobilier, à la mobilité des salariés, au recrutement... L'appui est constant, discret mais décisif. Aux côtés des poids lourds, la communauté urbaine n'oublie pas les PME et les jeunes pousses. Proform 86, Vertsun, Biosedev ou Maison Clochard ont par exemple bénéficié d'un accompagnement sur mesure. Dans les contextes de crise, covid ou violences urbaines, Grand Poitiers a su être réactive en soutenant les entreprises par l'octroi de subventions. Avec 2,1 M€ d'aides apportées, la collectivité a su répondre aux urgences tout en préparant l'avenir : en témoigne l'investissement de 800 000 € dans le fonds Aquiti, dédié aux structures à impact dans les domaines de la santé et du climat. Une façon d'ancrer la transition dans l'économie réelle, et de bâtir une stratégie de développement sobre, de proximité et durable. ●



Saint-Benoît



”

Témoignage...

Maud de la Belleissue, présidente
de Somno Engineering

Avec le professeur Xavier Drouot, nous avons développé SleepScan, un dispositif médical pour améliorer le sommeil des patients à l'hôpital. Neoloji accompagne notre start-up dans son développement. Nous avons 2 bureaux à la pépinière d'entreprises H.TAG. C'est pratique, toute l'équipe de Neoloji est sur place, nous sommes près de la gare et des transports en commun. Il existe ici une vraie vie de structure. C'est vital pour nos collaborateurs qui peuvent parfois se sentir un peu seuls car nous sommes souvent à l'international. Des événements conviviaux rythment l'année, c'est collectif et dynamique. Quant aux ateliers thématiques en lien avec nos métiers, c'est un vrai gain de temps de les avoir sur place.

Raccrocher l'emploi



Saint-Sauvant

Le territoire compte 23 structures d'insertion par l'activité économique (SIAE). Elles mettent en place des activités dans de nombreux domaines : maraîchage, restauration, économie circulaire, mobilité solidaire, espaces verts, bâtiment... Le champ des possibles offert aux personnes en chemin vers l'emploi, très large, facilite la reprise d'une activité durable. Grand Poitiers

soutient ces structures, qui peuvent accompagner plus de 1 500 personnes par an, à hauteur de 360 000 € par an.

Grand Poitiers donne l'exemple

Pour renforcer l'inclusion des personnes éloignées de l'emploi, au-delà de simples subventions, la commande publique réserve certains marchés mutualisés à des SIAE, à des établissements et services d'aide par le travail (ESAT) et à des entreprises adaptées (EA). Après consultation de chaque structure pour connaître son offre de services, 18 lots ont ainsi été établis par Grand Poitiers au regard de ses propres besoins. Par le biais de ces marchés, les structures bénéficient de commandes, consolident leur activité. En 4 ans, Grand Poitiers a triplé les montants fléchés sur cette économie. ●

99 Témoignage...

Samuel Guy, élève à l'École de la 2^e chance (E2C)

J'ai intégré la 1^{re} promo de l'E2C à Poitiers en janvier pour trouver une orientation professionnelle. On travaille notre projet grâce à un accompagnement individualisé, puis on fait des stages pour tester des choses, se découvrir et trouver ce qui nous plaît. Aujourd'hui, je fais de la mécanique. Je ferai un 2^e stage pour valider mon projet et intégrer ensuite un centre de formation des apprentis. L'E2C m'a permis de prendre le temps de trouver ma voie.



Poitiers



COOPÉRATION INTERNATIONALE

Agir local, coopérer global

De l'accès à l'eau en Afrique à la transmission de savoir-faire en Amérique latine en passant par une création musicale en Asie : Grand Poitiers fait vivre la coopération internationale avec pragmatisme et humanité.

À Santa Fe, Grand Poitiers exporte des savoir-faire experts pour sauver des monuments argentins en péril. Des artisans spécialisés dans la restauration du patrimoine forment leurs pairs sur place et au BTP CFA de Saint-Benoît. Pour compenser l'effet des déplacements, plus de 1 000 arbres ont été plantés dans les quartiers populaires et un arboretum d'essences françaises a pris racine au jardin botanique.

« Dans une logique d'exemplarité environnementale, nous avons mesuré, réduit autant que possible et compensé l'impact carbone de notre démarche de coopération internationale. »

Léonore Moncond'huy *

Le projet Harmonie a réuni des collégiens de Lusignan et de Hué au Vietnam. Ensemble, avec l'artiste Malik Djoudi, ils ont créé une musique originale diffusée sous forme de clip valorisant les patrimoines. L'aventure s'est accompagnée d'une reforestation croisée à Hué et à Lusignan. En Europe, avec le projet Charme, Grand Poitiers et les villes universitaires du réseau EC2U* s'impliquent notamment dans la numérisation du patrimoine culturel. Au Tchad, des projets d'amélioration des conditions d'accès à l'eau et de gestion des déchets sont concrétisés en partenariat avec Initiative Développement. ●

* Campus européen des universités dans la cité

Jaunay-Marigny

Zoom sur TZCLD : une réussite de territoire



01

Expérience inédite

L'expérimentation nationale Territoire zéro chômeur de longue durée (TZCLD) a été lancée il y a 4 ans en se basant sur 3 idées : personne n'est inemployable lorsque l'emploi est adapté aux capacités et aux compétences de chacun ; ce n'est pas le travail qui manque, un grand nombre d'activités utiles étant à réaliser ; l'argent ne fait pas défaut car la privation d'emploi coûte plus cher que la production d'emploi. Le concept de TZCLD ? Embaucher des personnes, longtemps privées d'emploi, exclusivement à temps choisi et adapté, au sein d'entreprises à but d'emploi (EBE). Il s'agit d'accomplir des activités non exécutées, sans concurrence avec les entreprises et structures existantes. En 2 ans, 143 personnes ont retrouvé un emploi durable et des centaines d'autres se sont jointes à l'aventure. ●

02

Poitiers pionnière

Avec l'habilitation TZCLD, 2 EBE se sont créées à Poitiers dès 2023. La 1^{re}, Papirole, a déjà poussé les murs en déployant ses activités zone de la République, en plus de son local du quartier de Chilvert. En pratique, les 81 salariés exercent une ou plusieurs activités : maraîchage, nettoyage de véhicules, reconditionnement de jouets, création de haies sèches... La 2^e EBE, créée au sein du Groupement d'employeurs socioculturel (GESOC), emploie 37 salariés. Missionnés au sein des centres de la Blaiserie, de Cap Sud et des 3 Cités, ils peuvent intervenir auprès des habitants ou en soutien aux associations. Certains font du portage de courses pour les aînés, quand d'autres sensibilisent à la propreté de l'espace public ou apportent une aide administrative aux épiceries solidaires. 128 volontaires sont sur liste d'attente pour un emploi au sein d'une de ces 2 EBE. ●

« Les 2 TZCLD du territoire sont des projets de haute lutte. Grand Poitiers y a cru, a tenu bon et les accompagne sur l'ingénierie, l'investissement. Il s'agit à la fois d'emploi, d'insertion, d'humain et de solidarité. Leur réussite est une fierté. »

Michel François *

03

Envol pour Dissay et Jaunay-Marigny

Dès 2024, l'EBE Oxalys a été créée dans la perspective d'une habilitation de l'État au projet TZCLD porté par le binôme de communes formé de Dissay et de Jaunay-Marigny. En mars, le feu vert tant attendu a transformé l'espoir en réalité. Grand Poitiers avait anticipé en cédant à la commune de Dissay, pour l'euro symbolique, des locaux pour développer les activités d'Oxalys, prochainement transformés en boutique. Dans le sillage de l'habilitation, 25 personnes ont été embauchées. Les activités proposées par Oxalys ? Une recyclerie, une conciergerie pour des travaux d'entretien et une blanchisserie à venir... 85 emplois sont visés à l'horizon 2028. ●

Étudiants, moteurs du changement

Faire le pari de la synergie, c’est en substance le choix de Grand Poitiers en matière d’enseignement supérieur. La preuve en 5 actions.

01 La création de la **chaire biodiversité** au sein de la Fondation Poitiers Université en 2021. Son rôle ? Structurer et mutualiser les talents de chercheurs de différents laboratoires et d’acteurs locaux sur les thèmes de l’eau, de la biodiversité, des innovations utiles et durables (*low-tech*). Des projets scientifiques avec des retombées locales concrètes.

02 La signature d’une **convention 2022-2026 qui soutient l’université de Poitiers et sa fondation** à hauteur de 4,2 M€. Elle permet notamment le cofinancement de programmes de recherche et de postes de doctorants avec 5 thèses par an, soit 15 en cours actuellement, sur des sujets liés aux mobilités, à la transition écologique ou encore à la biodiversité. Micropolluants dans l’eau, effets du changement climatique sur la macrofaune du sol, sur le régime du Clain et ses impacts... L’expertise des laboratoires nourrit celle de Grand Poitiers et vient éclairer les décisions des élus.

03 La participation au **Campus santé**. Autour de la faculté de médecine, ce pôle d’excellence réunira un centre de formation paramédicale, un pôle de recherche, un centre de simulation et une pépinière d’entreprises. Premier jalon : l’Institut des formations paramédicales, dont le chantier commence en janvier prochain et qui accueillera, dès 2028, près de 1 600 étudiants. Grand Poitiers injecte 1 M€ dans ce projet aux côtés du CHU et de la Région Nouvelle-Aquitaine.

04 Le lancement de **Cap sur le vélo campus** : un prêt de vélo pour toute l’année universitaire. Et ça roule avec 300 étudiants

inscrits en moins d’un mois, de l’activité assurée pour la structure d’insertion Re-cycles.

05 **L’alignement de la stratégie de Grand Poitiers sur les priorités de l’université de Poitiers**. Il s’est concrétisé par le vote en 2024 d’un nouveau schéma local de l’enseignement supérieur, de la recherche et de l’innovation avec des partenariats structurants. Cette convergence s’articule autour de 3 filières clés : biologie-santé, jeu-éducation, transition écologique. Elle fait miroir aux axes de recherche de l’université de Poitiers que sont la santé et le bien-être, l’éducation de qualité, la ville et la communauté durables. ●

BON À SAVOIR

La dynamique va au-delà de la recherche. Elle touche à l’intégration, au travers du Mois d’accueil des étudiants ou du dispositif « Habitants d’ici étudiants d’ailleurs ». Elle touche aussi le quotidien avec La Boussole des jeunes. L’implantation sur le campus du Meta Up, centre dramatique national, est une première en France. Elle est emblématique de l’ancrage territorial et du rôle central de l’université, y compris sur le volet culturel.

LA DYNAMIQUE : CHIFFRES CLÉS



36 696
étudiants



47
zones d’activité
économique
communautaires



30
entreprises engagées dans
le dispositif Acteurs engagés
pour la transition écologique



3,2 M€
par an pour les établissements
d’enseignement supérieur
et la culture scientifique

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

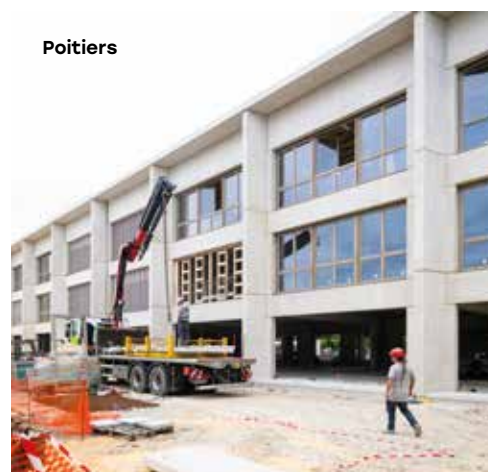
Réemploi d'avenir

Grand Poitiers développe Écocibat, une initiative locale et globale pour structurer le réemploi des matériaux de construction.

Dans le quartier de la gare, le chantier de La Caserne fait figure de laboratoire. Ici, des dizaines de radiateurs, sanitaires, menuiseries ou encore luminaires sont déposés, référencés et stockés selon un process bien précis, pour être réutilisés. Ce chantier, porté par la Ville de Poitiers, est un test grandeur nature pour développer Écocibat, nom donné à cette démarche prônant l'économie circulaire du bâtiment, un secteur qui génère énormément de déchets. Des acteurs locaux sont impliqués : Vienne Moulière Solidarité basé à Chauvigny, le collectif Mélusine de Lusignan ou encore Odéys, à qui Grand Poitiers a confié la mission d'accompagner et de développer la filière et la montée en compétences des professionnels du bâtiment. Pour systématiser le réemploi, il s'agit de :

- ➔ Créer 2 matériauthèques, c'est-à-dire des espaces pour proposer ces matériaux
- ➔ Développer une plateforme BTP dédiée au réemploi, allant de la collecte à la revente
- ➔ Mettre en place des outils numériques pour recenser les matériaux disponibles en ligne

Création d'emplois et réduction des déchets figurent parmi les nombreux effets positifs de cette démarche innovante impulsée par Grand Poitiers. ●



Poitiers

FORMATION

Un nouveau souffle pour l'EESI

Ouverte, lumineuse, pratique. La future École européenne supérieure de l'image (EESI) va dynamiser la formation d'excellence des artistes, auteurs et créateurs. Elle réunira, sur 4 550 m², l'ensemble des activités de l'établissement dispatchées actuellement sur 3 sites. Aujourd'hui, le chantier bat son plein rue Marcel-Paul, sur l'ancien site d'EDF acquis par Grand Poitiers en 2020 aux Couronneries. La nouvelle EESI, entièrement accessible et ouverte sur le quartier, disposera d'équipements modernes et d'espaces optimisés : auditorium, galerie d'exposition, ateliers pour tous les métiers... Sa livraison est prévue fin 2025 pour accueillir la totalité des étudiants en septembre 2026. ●



Chauvigny



23

structures d'insertion
par l'emploi



37

établissements
d'enseignement supérieur



143

personnes ont retrouvé un
emploi durable avec Territoire
zéro chômeur de longue durée



390

étudiants accueillis par
Grand Poitiers en stage
ou en apprentissage





GRAND POITIERS...

La rayonnante

Avec les médiathèques, le Conservatoire, l'école des Beaux-Arts, la création s'apprend, circule, se partage.

Le festival Itinérance mêle patrimoine et arts vivants.

**La communauté urbaine
s'explore, se pratique,
s'exprime ! Elle met
la culture, le sport
et le jeu au cœur du lien
entre les habitants.**

Le tourisme s'invente en proximité, se nourrit d'expériences : vélorail, grottes de la Norée, musée du Vitrail...

Le sport rassemble : équipements renouvelés, soutien au haut niveau, accompagnement des pratiques locales favorisant les rencontres.

La dynamique jeu structure une filière en plein essor.

Grand Poitiers rayonne par ce qu'elle tisse. Entre les générations, entre les communes, entre les pratiques. Et parce que, ici, la culture n'éclaire pas seulement : elle relie.



PLAN D'EAU DE LA PUYE

L'union fait la force

Le petit étang de La Puye est une pépite du territoire. Ce site naturel, très apprécié pour la baignade, a fait l'objet d'une opération de restauration menée grâce à un engagement collectif, afin de restaurer son équilibre écologique.

Dans un écrin de verdure avec vue sur le clocher, le petit étang de La Puye a repris vie. Fermé à la baignade durant plusieurs années en raison de la prolifération de cyanobactéries, le site a bénéficié de travaux d'ampleur, rétablissant les fonctions naturelles du Saint-Bonnifet, le ruisseau qui l'alimente. Réalisés par le Syndicat mixte Vienne et affluents (SMVA), en

partenariat avec la commune de La Puye, Grand Poitiers, et le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine, ces travaux de renaturation devraient limiter fortement le risque de cyanobactéries dans ce plan d'eau très apprécié pour la baignade.

Assainir l'eau

La première étape du chantier a concerné le Saint-Bonnifet, longtemps canalisé. Elle a consisté à remettre la rivière

à ciel ouvert mais aussi à la reméandrer, c'est-à-dire à lui redonner un tracé sinueux plus propice à la biodiversité et à l'écoulement des eaux. À proximité du petit étang, plusieurs kilomètres carrés de zones humides ont été créés et restaurés. Celles-ci, jouant à nouveau leur rôle d'éponge, filtrent l'eau efficacement et garantissent l'alimentation en eau du petit étang. Le plan d'eau a été curé, éliminant les sédiments accumulés et limitant le phosphore dans l'eau, qui constitue la nourriture des cyanobactéries. L'installation de nouveaux équipements réglementaires limite les risques de pollution de la

« La restauration des zones humides participe à endiguer les crises, à les atténuer. C'est un des éléments clés du Programme d'actions de prévention des inondations (PAPI). »

Laurent Lucaud *

REPÈRES

2015

Début des contaminations aux cyanobactéries

2020

Fermeture de l'étang au public

2021-2023

Restauration du cours d'eau et des zones humides

2024

Réouverture de l'étang à la baignade



La Puye

© Sébastien Laval

zone : un moine hydraulique pour la vidange et la gestion du niveau d'eau de l'étang, un système permettant de fermer l'alimentation en eau. De plus, la restauration de la digue assure une meilleure étanchéité.

Gagner en attractivité

L'aire de loisirs a retrouvé sa convivialité. Une passerelle permet de franchir le Saint-Bonnifet, l'ajout d'un gazon sur la plage de baignade par le service des sports de Grand Poitiers apporte plus de fraîcheur pour moins d'entretien par rapport au sable. Le Conservatoire d'espaces naturels a acheté

« Tout le monde peut se retrouver autour du petit étang, pour la baignade ou la promenade, en un même lieu intergénérationnel. On redécouvre le patrimoine qu'on a à portée de main, et c'est précieux. »

Béatrice Vanneste *

des prairies à proximité pour garantir la préservation du site. Les analyses réalisées juste après les travaux ont permis l'ouverture immédiate du plan d'eau à la baignade à l'été 2024. Pour les habitants, la réouverture de cette aire de loisirs est aussi synonyme d'attractivité et d'emploi en local, notamment dans le sport et le tourisme. De nouveaux équipements comme un city-stade et un circuit de randonnée viennent compléter l'offre de loisirs. Le projet de renaturation du petit étang de La Puye, transversal, est né d'une dynamique collective. Il met en lumière l'équilibre entre préservation de la nature et développement local. ●

99

Témoignage...

Isabelle Dupuis,
habitante de La Puye



Le petit étang est un très bel endroit où on va pour se balader, pique-niquer, se baigner ou manger une glace au petit restaurant très sympa. Ça valait vraiment le coup de faire les travaux de réaménagement ! C'est très positif. L'été dernier, mon fils a participé à des activités gratuites de Grand Poitiers Sports pour découvrir des disciplines avec des animateurs. La réouverture de l'étang est un vrai atout pour La Puye.

LA RAYONNANTE

CHIFFRES CLÉS



250 M

linéaires de noues créés



460 M

de reméandrage
du Saint-Bonnifet



5 500 M²

de zones humides
restaurés et 4 300 m²
supplémentaires créés



20 KM

de chemin de randonnée



4

partenaires financiers : Agence
de l'eau Loire-Bretagne, Région
Nouvelle-Aquitaine, Département
de la Vienne, CDC Biodiversité

ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

Viure le sport

Grand Poitiers intervient sur les équipements sportifs du territoire afin de garantir l'accès au sport et d'assurer leur pérennité.

Construction de vestiaires aux normes PMR et de sécurité, isolation, modernisation du système de chauffage et de l'éclairage... Les travaux menés par Grand Poitiers sur les équipements sportifs découlent d'arbitrages objectifs réalisés sur la base d'un audit global. Celui-ci, lancé dès le début du mandat, permet d'estimer l'adéquation des infrastructures aux pratiques, d'évaluer le niveau de vétusté et la consommation énergétique.

Complexes sportifs

À Buxerolles, le terrain enherbé du stade Michel-Amand a laissé place à un revêtement synthétique. Résultat : moins d'entretien et de consommation

d'eau alors que l'activité sur le terrain peut être maintenue par tous les temps. Des tribunes et des vestiaires ont été construits à Mignaloux-Beauvoir, tandis que les vestiaires du stade de Chasseneuil-du-Poitou ont été agrandis.

Piscines

L'usage primordial des piscines pour l'apprentissage du « savoir-nager », pratiqué dans les piscines couvertes, et les mises aux normes obligatoires ont

guidé les choix de rénovation. Priorité à la Pépinière à Buxerolles qui rouvrira fin 2026 après 3 ans de travaux.

Patinoire

La patinoire de Grand Poitiers est devenue la première de France à être entièrement adaptée aux personnes en situation de handicap, autant dans les gradins que sur la glace. Elle est homologuée pour accueillir des compétitions internationales de para-hockey. ●



Buxerolles

Corine Sauvage *

« Les équipements sportifs structurants sont au service du sport pour tous. Nous œuvrons pour optimiser les conditions de pratique et garantir un accès équitable à tous les habitants. »



Dissay

ÉVÉNEMENTS SPORTIFS

Le sport fait vibrer Grand Poitiers

Que d'événements sportifs d'ampleur pour Grand Poitiers ! L'étape du Tour de France en 2020, à Poitiers et Chauvigny, les Opens de tennis, de natation et de taekwondo, ou encore le festival international de basket 3x3 ont mis en lumière le territoire autant que les disciplines. Le marathon Poitiers-Futuroscope et l'Urban Trail sont en pleine ascension. Tout en haut du podium, il y a eu le passage de la flamme olympique, l'accueil de la délégation paralympique camerounaise et les Clubs 2024. Autant d'occasions de vivre ensemble la ferveur des Jeux olympiques et paralympiques. Et ce n'est pas fini ! Cet été, le Tour de France Femmes braquera les projecteurs sur le cyclisme féminin. Le sport se vit aussi chaque jour, et pendant les vacances scolaires. Grâce à Grand Poitiers Sports, les jeunes peuvent s'initier à des sports connus ou insolites, encadrés par des professionnels, tout en profitant de l'accès gratuit aux piscines ou au réseau de bus Vitalis. « Grand Poitiers Sports embarque les communes, les clubs et les éducateurs sportifs. C'est très fédérateur », s'enthousiasme Maxime Pédeboscq *. ●



DYNAMIQUE JEU

Jouer l'avenir

Une stratégie structure un écosystème riche, créatif et fédérateur autour du jeu.

La dynamique jeu, portée par Grand Poitiers, les villes de Poitiers et de Parthenay, s'appuie sur des acteurs locaux emblématiques comme Libellud ou les orKs Grand Poitiers. Elle consiste à structurer la filière du jeu pris dans toutes ses formes et dans toutes ses dimensions : éducative, culturelle, économique et sociale. Un diagnostic et des ateliers collaboratifs ont permis la coconstruction d'une feuille de route. De nouvelles formations à l'université de Poitiers et à l'École de design Nouvelle-Aquitaine ont vu le jour. La Maison du jeu, de l'e-sport et du numérique préfigure son ouverture par des actions hors les murs. Le Family Game Festival essaime et complète l'offre de la Gamers Assembly, événement phare du territoire. ●

99
Témoignage...



Sébastien Guérin,
président du Poitiers Basket 86

Grand Poitiers soutient le PB au travers d'une subvention et d'une convention pluriannuelle d'objectifs. Cet engagement sur 3 ans nous permet d'avoir une vraie visibilité, et c'est une preuve de confiance en notre projet. En contrepartie, nous travaillons sur des aspects environnementaux et sociétaux pour faire évoluer les pratiques des clubs de haut niveau. Je suis aussi très fier de notre fonds de dotation, le PB86 Solidaire. Il permet à des enfants de milieux défavorisés ou porteurs de handicap de rencontrer des joueurs professionnels, d'aller voir des entraînements et des matchs. Selon moi, le sport est un moyen d'intégration et d'insertion. Bien sûr, le club est là pour le sport, on est des compétiteurs, mais il participe à cette dynamique d'ensemble.

ART ET NATURE EN LUMIÈRE

Le musée du Vitrail à Curzay-sur-Vonne et les grottes de la Norée à Biard figurent parmi les sites touristiques gérés par Grand Poitiers. Le premier valorise l'art du verre grâce à des expositions et des ateliers. Les grottes de la Norée, quant à elles, dévoilent un paysage souterrain fait de concrétions millénaires. Ces 2 sites, en constante évolution, s'inscrivent dans la stratégie touristique de la communauté urbaine et témoignent de son engagement pour un tourisme durable, à la fois culturel et naturel.



Curzay-sur-Vonne

© lbooo Création

99

Témoignage...

Dominique Pillot,
vice-président du comité
départemental de la Vienne
de la Fédération française de
randonnée pédestre



Savigny-l'Évescault

Fin 2025, Grand Poitiers aura tenu son engagement : créer un circuit de randonnée mixte (VTT et pédestre) dans chacune des 40 communes. Les traces GPX des sentiers sont déployées sur Ma Rando, l'application officielle de la FFRandonnée. Les circuits sont faits avec rigueur, très bien balisés et entretenus. Je ne conseillerais pas d'y aller les yeux fermés... mais presque !

CULTURE

Un réseau qui connecte

6 médiathèques, 3 bibliothèques partenaires, 2 ludothèques et 1 artothèque. Le réseau de Grand Poitiers s'est renforcé pour offrir encore plus de culture aux habitants.

Parmi les avancées majeures du mandat : l'accès gratuit aux ressources numériques pour tous les habitants. Presse, cinéma, musique, autoformation, livres... Ce service public rend la culture et le savoir accessibles à tous les habitants, partout. Le réseau de Grand Poitiers rayonne avec une action

culturelle riche, comme avec Les Édituriales ou les Nuits de la lecture. Des propositions adaptées au jeune public sont à présent proposées à Chauvigny ou à Jaunay-Marigny. L'artothèque fait vivre l'art au quotidien en valorisant la création locale et en associant élèves et artistes, comme avec les expositions L'Art s'emporte. ●



Jaunay-Marigny



TOURISME



© Iboo Création

Chauvigny

À vol d'oiseau

À Chauvigny, Grand Poitiers a réalisé des travaux sur 2 animations phares : le vélorail et le château des Évêques, théâtre du spectacle des Géants du ciel. Côté rails, 200 traverses ont été remplacées, pour sécuriser la voie ferrée qui offre des paysages à couper le souffle. De nouveaux aménagements améliorent l'accessibilité du site, la maniabilité des machines, ou encore l'accueil des cyclistes dans le cadre du label Accueil vélo. Côté ciel, le château des Évêques, monument historique autour duquel les rapaces se donnent en spectacle depuis près de 20 ans, a bénéficié de modifications : nouvel espace scénique, mise aux normes et sécurisation, création de locaux mieux adaptés aux besoins du personnel et au bien-être des oiseaux. Des travaux d'assainissement ont été réalisés en amont, pour déconnecter les réseaux des eaux usées et des eaux pluviales. De quoi accueillir sereinement sur les 2 sites près de 45 000 visiteurs par an. ●

Beaumont Saint-Cyr

Zoom sur Itinérance

01

Un festival mobile

Le festival imaginé par Grand Poitiers invite à voir le patrimoine sous un autre jour, qu'il soit architectural ou naturel, au travers d'événements culturels et festifs. Chaque été, plusieurs communes sont le théâtre d'un événement d'Itinérance. Ce sont les lieux choisis qui définissent les choix artistiques. Résultat : des propositions originales parfois créées spécialement pour la commune, ou adaptées au contexte comme lors de l'année olympique, en associant culture et sport. L'occasion de monter des partenariats avec des acteurs du territoire et de renforcer les liens entre Grand Poitiers et les communes qui la composent. Avec l'édition 2025, 35 des 40 communes de Grand Poitiers auront accueilli au moins 1 événement d'Itinérance. ●

02

Amour de l'art, passion patrimoine

Les communes sont très impliquées dans l'organisation et l'accueil de l'événement, qui permet de faire (re)découvrir des pépites patrimoniales grâce à des visites guidées des lieux. Itinérance a su également entraîner des mécènes dans l'aventure, comme le Syndicat Énergies Vienne et Ici Poitou. Des acteurs économiques locaux participent pour la restauration et l'hébergement des artistes. Enfin, les spectateurs, dont 75 % habitent Grand Poitiers, suivent la programmation dans les différentes communes, par amour de l'art et passion de leur patrimoine. ●

« Déployer Itinérance dans les communes pour allier patrimoine et création contemporaine est une très belle réussite, plébiscitée par les maires et les habitants. Cette approche territoriale, c'est transformateur dans les communes, cela renforce la convivialité et permet de découvrir des richesses ici ou là. »

Charles Reverchon-Billot *

LES BEAUX-ARTS, ÉCOLE D'ARTS PLASTIQUES

Aux arts citoyens

L'école des Beaux-Arts de Grand Poitiers enseigne les arts plastiques et visuels sur l'ensemble du territoire.

Mission n° 1 :

Enseigner les arts plastiques au travers de cours hebdomadaires, y compris en soirée pour les salariés. Sculpture, gravure, photographie, dessin, peinture... 10 professeurs diplômés et eux-mêmes artistes initient leurs élèves à ces pratiques. Des artistes invités interviennent lors de stages durant les week-ends et les vacances scolaires pour élargir les horizons, ouvrir sur d'autres disciplines, comme la sérigraphie, la broderie, la BD ou même la soudure.

Mission n° 2 :

Sensibiliser à l'expression plastique et visuelle. Hors les murs, accueillis dans les établissements scolaires du territoire, les professeurs de l'école des Beaux-Arts font découvrir aux enfants l'univers d'un artiste, les techniques qu'il affectionne pour mieux les plonger ensuite



dans l'expérimentation. Les œuvres créées peuvent, *in fine*, faire l'objet d'une exposition. L'école des Beaux-Arts intervient également auprès des adolescents au sein du CHU, des personnes âgées en Ehpad ou des jeunes ayant une déficience intellectuelle en institut médico-éducatif. L'enjeu est de donner accès, en toute inclusivité, aux arts plastiques.

Mission n° 3 :

Développer des actions pédagogiques et culturelles dans le champ des arts plastiques.

L'école des Beaux-Arts déploie progressivement ses actions à l'échelle des 40 communes de Grand Poitiers, notamment en impliquant les centres socioculturels ou les écoles. Un partenariat va aboutir, dès 2026, à des expositions de travaux amateurs dans des conditions optimales sur plusieurs sites emblématiques : le Dortoir des moines à Saint-Benoît, la Maison des arts Aristide-Caillaud à Jaunay-Marigny ou encore l'espace Béatrice-Favrelière du logis abbatial à Fontaine-le-Comte. ●

LA RAYONNANTE : CHIFFRES CLÉS



40 000

participations de jeunes à Grand Poitiers Sports



31 900

lits touristiques sur l'ensemble de Grand Poitiers



19 000

abonnés au réseau des médiathèques



6 659

participants aux ateliers du musée du Vitrail

CONSERVATOIRE

L'art en circuit court

5 sites, 45 disciplines, 5 festivals ou saisons... Le Conservatoire de Grand Poitiers est un acteur central de la vie artistique locale.

Bientôt centenaire, le Conservatoire à rayonnement régional a franchi un cap en 2017 en devenant communautaire, élargissant son action à l'échelle du territoire. L'école de musique de Migné-Auxances a rejoint l'aventure, tout comme la classe à horaires aménagés du collège de Lusignan ou encore la filière arts vivants du lycée Victor-Hugo à Poitiers. Le Conservatoire touche aujourd'hui des élèves de 30 communes sur les 40 que compte Grand Poitiers, notamment grâce à ses interventions dans les écoles et plus largement hors les murs. Et l'expérience de la scène n'est jamais loin avec Écoutez Voir ! ou les Journées de la musique de chambre... Un moteur : rendre la pratique artistique accessible à tous les habitants et faire germer les talents, partout. ●



Poitiers

© Jordan Bonneau

Sainte-Radegonde



PATRIMOINE

Un inventaire pour raconter le territoire

Pour déceler, mieux connaître, révéler les trésors des communes, un inventaire du patrimoine est réalisé. Sainte-Radegonde, Chauvigny, La Puye : 3 communes ont été passées au peigne fin depuis 2020. Pigeonniers, lavoirs, chapelles, tout y passe ! Ce travail de terrain nourrit les projets d'aménagement et d'animation du patrimoine du territoire. Il s'inscrit dans le label Villes et Pays d'art et d'histoire de Grand Poitiers, étendu en 2021 aux 40 communes. Les prochaines communes inventoriées ? Jardres et Lusignan. ●



+ de 1700
élèves au Conservatoire
à rayonnement régional
de Grand Poitiers



896 KM
de chemins
de randonnée



350
équipements sportifs



50 %
des compagnies
artistiques sur scène pour
Itinérance sont locales



© Claire Marquis

POUILLÉ

Les trésors patrimoniaux du village se dévoilent lors d'une visite guidée, mise en bouche passionnante à l'occasion du festival Itinérance.



© Nicolas Mahu

LAVOUX

Les chemins de randonnée permettent d'arpenter des paysages variés.



CROUTELLE

Fin de journée aux lampions avant le grand moment de partage du feu d'artifice, lors de la fête du village.



VOUNEUIL-SOUS-BIARD

Grand Poitiers Sports a offert de beaux moments de partage collectifs, comme ici en prélude aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.

Sur la place réaménagée donnant sur le spectaculaire château de Dissay, lors d'une balade conviviale.



DISSAY



© Iboo Création

BÉRUGES

Le pont du Pin, tout de pierres, se refait une beauté.



POITIERS

Pour mieux partager l'espace public, le pont Neuf et l'axe dans son prolongement ont fait l'objet de travaux d'envergure.

EXPRESSIONS DES CONSEILLERS

Grand Poitiers mérite mieux !

Faire le bilan de mandat c'est constater que la vie à Grand Poitiers est devenue plus chère depuis 2020 : hausse de 300 % de la taxe foncière, augmentation du tarif des parkings mais aussi de ceux des bus, augmentation de la fiscalité des entreprises... Et pour quel résultat ? Des équipements fermés temporairement (piscine de la Pépinière) ou définitivement (gymnase Potreau), des projets qui patinent (gare, déviation de Mignaloux), un aéroport abandonné... On paie plus, mais on a moins. Ce n'est pas le Grand Poitiers que vous méritez ! ●

**Anthony Brottier, Solange Laoudjamaï,
Pierre-Étienne Rouet**

Une autre vision pour Grand Poitiers

Tous les jours à votre contact, vous nous exprimez votre déception et vos attentes. Votre déception parce que notre communauté urbaine n'apporte pas de réponses suffisantes à l'urgence climatique. Plus grave : la majorité communautaire a opposé tout au long de ce mandat transition écologique et priorités sociales. Le développement économique, l'attractivité et le rayonnement de notre territoire sont devenus des gros mots là où il faut créer plus de richesse pour financer nos services publics. Nous sommes très loin de répondre aux enjeux en termes de déplacements et mobilités. La sécurité et la tranquillité publique sont devenues votre priorité et pourtant elles sont les grandes oubliées des années Moncond'huy/Jardin. Enfin, nous avons connu un mandat de fractures. L'intérêt communautaire, qui dictait nos choix, a été remplacé par une gouvernance de clivages créant un risque pour la cohésion de notre territoire. Jusqu'à la dernière minute de ce mandat nous resterons engagés à vos côtés. Travailler — vous rencontrer — débattre — interpeller — proposer — amender. Autant d'actions qui n'auront jusqu'au bout qu'un seul objectif : faire de Grand Poitiers une collectivité de projets, à votre service. ●

François Blanchard

Le silo illuminé
était, à n'en pas
douter, la star du
festival Itinérance,
en lien avec
l'événement Les
Dévérouillés.



ROUILLÉ

© Claire Marquis



BIARD

Aux grottes de la Norée, le guide
met en lumière les mystères des
formations géologiques.

© Libellab

Cloué

GRAND
POITIERS
**TERRE DE
LIENS**

